

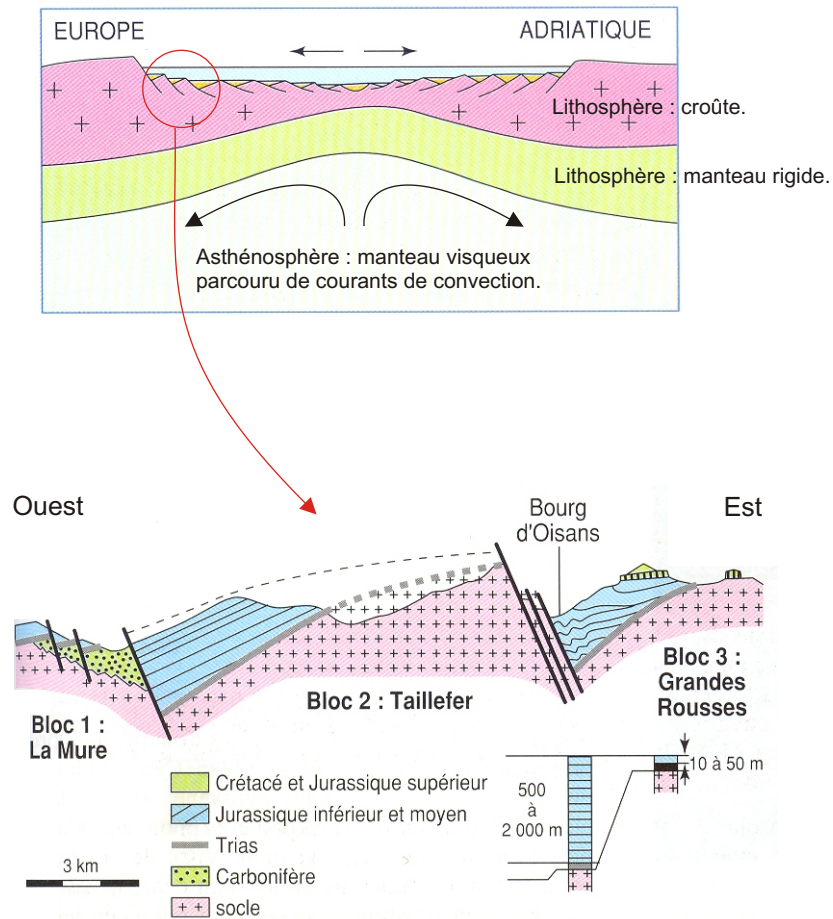
L'olistolite de la Chalp à Chantelouve et la faille d'Ornon (Isère)

Les blocs basculés par des failles d'extension du socle alpin

Les marges passives du continent européen et du continent apulo-africain (adriatique) sont découpées en blocs basculés par des failles d'extension datées du Lias.

Les marges passives sont les deux lèvres autrefois jointives de l'ancien rift continental. Elles sont créées par la déchirure d'un continent : la Pangée.

La présence de blocs basculés témoigne de la période d'ouverture de l'océan alpin.



Les failles liasiques sont repérables dans le paysage, elles ont une orientation nord-est sud-ouest. Elles révèlent une contrainte tectonique extensive.

Le socle alpin est fracturé en blocs basculés par des failles normales caractéristiques d'une extension.

Ces accidents tectoniques sont contemporains de l'ouverture du rift qui va donner naissance à un océan « alpin ». Ils ont séparé des blocs de toutes tailles qui ont plus ou moins basculé les uns par rapport aux autres du fait de l'inclinaison des plans de faille.

Des prismes sédimentaires ou olistolites fossilisent le basculement de blocs effondrés. Les formations sédimentaires sont typiques de marge passive.

Le basculement des blocs continentaux découpés par les failles est à l'origine de la formation de bassins envahis par la mer et dans lesquels sédimentent des couches épaisses de calcaires et marnes à ammonites. Les crêtes des blocs forment des hauts-fonds, voire des îles. La sédimentation y est alors beaucoup moins épaisse. C'est le cas au Grand Renaud et au Pic du col d'Ornon.